

L'excellence s'installe à Enghien

MUSIQUE Ces stages d'été existent depuis 24 ans

- ▶ Les rencontres internationales d'Enghien démarrent ce mercredi.
- ▶ L'occasion de découvrir de jeunes talents en classes et en concerts.

Dans la carrière d'un jeune musicien, les stages d'été se révèlent souvent être une étape cruciale pour progresser. En Belgique, les rencontres internationales d'Enghien s'inscrivent dans cette tradition depuis maintenant 24 ans.

À l'origine de cet événement devenu au fil du temps incontournable : Olivier Roberti, pianiste formé à Bruxelles et à Genève, chef d'orchestre des Musicales depuis leur première édition. C'est en fait la formation qu'il a reçue plus jeune qui lui a donné envie d'initier cet événement : « J'ai eu la chance d'avoir de très grands maîtres comme Carlo Zecchi et Léon Fleisher, qui m'ont aidé en plus des cours que je prenais pendant l'année au conservatoire de Genève. Je me suis rendu compte que c'était un apprentissage très important. Comme je connaissais bien le château d'Enghien car ma famille y habitait et que rien ne s'y passait, je me suis dit que c'était l'endroit idéal pour créer ce genre de chose. »

Une des clés du succès de l'événement, c'est la qualité des professeurs présents. Des professeurs recrutés avec grande attention par Olivier Roberti et son

collaborateur le plus proche, Philippe Graffin. « Ce qui importe, c'est que la personne ait une réputation importante ou quelqu'un à qui nous pensons depuis longtemps. Cette année, nous accueillons par exemple Miriam Fried, premier prix Reine Elisabeth. Avant elle, nous avons eu Philippe Hirschhorn. Ce sont des personnalités très fortes qui ont de grandes classes et qui sont reconnues comme de grands pédagogues. Le critère, c'est vraiment leur type d'enseignement, leurs traditions et s'ils peuvent vraiment aider les jeunes. »

Autre critère important : que les professeurs soient également des musiciens accomplis. « Quand vous jouez en public, vous connaissez vraiment les œuvres. Jouer en public n'est pas toujours évident pour les jeunes, donc ça permet de leur montrer un peu comment on fait quand on a mille personnes devant soi : est-ce que le dernier du rang va entendre la même chose que le premier... »

Au fil du temps, la réputation acquise par les rencontres a aidé au recrutement de professeurs tous plus prestigieux les uns que les autres. « Natalia Gutman,

une des plus grandes violoncelles au monde, est par exemple venue après avoir consulté la liste des professeurs qui l'avaient précédée. C'est la réputation des rencontres qui explique la venue de ces grands pédagogues. »

S'entraîner... en public

Face à eux, des élèves venus des quatre coins du monde. Pour sélectionner ces jeunes talents, le directeur artistique se base sur la capacité de progresser plus que sur le talent. « Si vous êtes prêt, pourquoi venir faire une master classe ? » Cette année, une petite Ukrainienne de 10 ans, « un vrai phénomène », figurera ainsi parmi les stagiaires.

Afin que les master classes soient pleinement bénéfiques, elles se déroulent en public. « Lorsqu'on joue pour des gens, on joue différemment de lorsqu'on est simplement devant son prof. On joue comme si on était en

concert. De jeunes artistes qui font des cours spécialisés de haut niveau doivent jouer en public. Moi, j'ai appris comme ça : à Salzbourg, quand j'étais élève à la Mozarteum l'été, tout était public et plus de 50 personnes venaient nous écouter. À Enghien, j'aime

rais qu'il y ait encore plus de public, et surtout plus de jeunes. »

Des rencontres qui sont aussi une manière d'ouvrir des portes à ces jeunes, notamment pour des concerts. « En 14 jours, on peut se révéler être beaucoup plus fort qu'on est. Travailler avec autant d'artistes exceptionnels en même temps. Synergie entre les différentes classes. Monter des répertoires avec d'autres jeunes talents qu'ils ne connaissent pas vraiment, ce qu'ils feront tout au long de leur carrière. »

L'idée de faire des master classes est aussi directement liée à l'idée de concert : « On ne peut pas dissocier les deux ! Il faut partager, on ne joue pas pour soi, on joue pour les autres. Expliquer cela fait aussi partie de la pédagogie. » La volonté est d'ailleurs à terme de prolonger l'atelier qu'est Enghien avec d'autres dates de concerts, à Bruxelles, mais aussi à l'étranger. « Nous formons des gens, il faut qu'ils aillent jouer ce qu'ils ont appris. » ■

GAËLLE MOURY

Rencontres musicales internationales d'Enghien, du 17 au 30 août au château d'Enghien.
<http://www.musicalenghien.com/>